

# Compte rendu de la réunion annuelle de la Société entomologique suisse le 27 mars 1966 à Bâle

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =  
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the  
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **39 (1966-1967)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Compte rendu de la réunion annuelle de la Société entomologique suisse le 27 mars 1966 à Bâle

Le comité s'est réuni le samedi 26 mars, au siège de la Société entomologique de Bâle, pour sa séance annuelle.

L'assemblée générale et la séance scientifique ont eu lieu le dimanche matin 27 mars, à l'auditoire principal de l'Institut des Tropiques de Bâle.

### Rapport du président

Lors de la Session annuelle de la SHSN, notre société a organisé, le 25 septembre 1965 un colloque sur le problème de la diapause chez les Arthropodes. Le professeur P. Bovey, de l'EPF, a introduit le sujet par un exposé fondamental très complet touchant les différents facteurs susceptibles de déterminer la diapause. L'influence de la température, photopériode, humidité, nutrition, intensité lumineuse, génétique a été analysée. Le conférencier s'est référé aux études faites sur de nombreuses espèces pour démontrer le rôle qui revient à chacun de ces éléments dont l'action conjointe se reflète dans le comportement de l'arthropode.

La communication du D<sup>r</sup> Bassand, intitulée « Quelques aspects de la diapause embryonnaire et de l'embryogénèse de *Zeiraphera griseana* HBN. », mettait en évidence les conséquences de la diapause sur l'embryogénèse de la tordeuse du mélèze. Cette étude portait également sur les possibilités de rupture de diapause à différentes températures. Les conclusions écologiques de ce travail contenu dans la thèse de doctorat de M. Bassand permettent d'expliquer la dynamique des populations de l'espèce à différentes altitudes.

Enfin, les D<sup>rs</sup> Boller, Vogel et le soussigné présentaient les brèves communications suivantes : D<sup>r</sup> E. BOLLER : Étude de la diapause chez *Rhagoletis cerasi* L. (observations relatives aux éléments conditionnant l'hibernation de la mouche de la cerise sous forme de puppe). — D<sup>r</sup> W. VOGEL : Étude de la diapause chez différents ravageurs des arbres fruitiers. — D<sup>r</sup> G. MATHYS : Problèmes de la diapause chez les espèces du genre *Bryobia*.

Grâce à l'aimable concours de la Société entomologique bâloise, par son président, le D<sup>r</sup> Wyniger, et à l'intérêt que présentaient les communications de nos membres, l'assemblée générale 1966 s'est déroulée le 27 mars dans d'excellentes conditions, en présence de 53 participants. Le choix de l'Institut des Tropiques, à Bâle, pour notre réunion s'est avéré particulièrement judicieux puisque, indépendamment de l'auditoire moderne et bien adapté à nos besoins, nous avons eu le privilège d'y être renseignés par le professeur Freivogel sur l'importante contribution de la Suisse dans l'étude des problèmes tropicaux. Des films et une visite détaillée des laboratoires et élevages ont complété d'une façon très agréable cette journée de travail. Nous exprimons ici notre vive gratitude au directeur de l'Institut des Tropiques, M. le professeur Geigy, ainsi qu'à ses collaborateurs de leur hospitalité et de leur précieux concours.

L'assemblée a rendu hommage au professeur Schneider-Orelli, dont le rayonnement a si longtemps dominé l'entomologie suisse et qui a été enlevé dans sa 86<sup>e</sup> année à l'affection de sa famille et de ses amis, le 31 octobre 1965. La matinée a été ensuite réservée aux onze communications scientifiques dont il est fait mention ailleurs.

Lors de la 146<sup>e</sup> session annuelle de la SHSN, à Soleure, notre société a inscrit au programme des communications entomologiques, l'après-midi du 1<sup>er</sup> octobre 1966 et le matin du 2 octobre, un colloque sur les techniques de piégeage d'insectes et la mise en valeur des captures. Ces deux séances intéressaient une cinquantaine de participants.

Très remarqué fut le film du D<sup>r</sup> Kutter sur les fourmis. Il nous plaît d'exprimer nos vives félicitations pour cette réussite qui met bien en évidence les extraordinaires perspectives qu'ouvre le film également sur le plan scientifique.

Quatre communications furent ensuite successivement présentées par les D<sup>r</sup> W. Vogel : « Einfluss von Fungiziden und Insektiziden auf die Entwicklung der Obstbaumspeinnmilben », D<sup>r</sup> G. Benz : « Untersuchungen über den negativen Einfluss des Lärchenkahlfrasses auf Wachstum und Vitalität der nachfolgenden Lärchenwicklergenerationen », D<sup>r</sup> W. Meier : « Blattlauszucht auf künstlichen Nährmedien », et D<sup>r</sup> G. Mathys : « Quelques aspects de la lutte biologique contre le pou de San José à l'aide de l'aphélinide *Prosaltella perniciosi* Tow. »

Le D<sup>r</sup> Vogel aborda l'important problème pratique de l'influence des fongicides sur la dynamique des populations de l'espèce *Panonychus ulmi*. Il existe en effet des fongicides susceptibles de créer des conditions favorables pour l'acarien phytophage par leur action sur la physiologie de la plante. Ces modifications d'ordre apparemment biochimique sont plus ou moins bénéfiques pour l'essor d'une population.

Il est intéressant de suivre, comme le fait le D<sup>r</sup> Benz, l'incidence de la défeuillaison des mélèzes consécutive aux gradations de la tordeuse du mélèze. La carence en nourriture adéquate après une forte défeuillaison entrave un développement normal de la population. Indépendamment des entomophages et des virus agissant en tant que facteurs limitant l'essor des populations, il faut tenir compte de l'élément nutritif, dont l'action peut être décisive.

Toute possibilité d'élevage d'insectes revêt une importance primordiale lors d'études écologiques et systématiques. Lorsque ces élevages peuvent se faire sur un milieu artificiel, comme le D<sup>r</sup> Meier l'a démontré pour les pucerons, il devient possible de travailler en laboratoire sans le concours de plantes. On conçoit dès lors tout l'intérêt que présente la mise au point de ces techniques généralement fort compliquées, puisque dans le cas d'un insecte suceur il faut recouvrir le substrat d'une membrane adéquate et assurer à celui-ci une composition répondant au mieux au suc végétal de l'hôte naturel.

Finalement, G. Mathys a exposé les possibilités qu'offre l'entomophage *Prosaltella perniciosi* pour combattre le pou de San José et les problèmes écologiques qui en résultent. Le détail de ces travaux est publié ailleurs.

Le lendemain, la matinée devait intéresser les nombreux collectionneurs amateurs, puisque c'était essentiellement à leur attention qu'avait été organisé le colloque sur les techniques de piégeage d'insectes et la mise en valeur des captures. En fait, on devait constater que les principaux intéressés faisaient défaut, puisque les participants se recrutaient essentiellement dans les rangs des scientifiques et entomologistes professionnels. On constate une fois de plus qu'il est difficile d'intéresser les collectionneurs, qui redoutent le caractère trop scientifique de ces séances. Quoi qu'il en soit, le programme très varié a comporté un très grand intérêt et la formule du colloque limité à un seul sujet doit être retenue.

Après l'exposé introductif très remarqué du D<sup>r</sup> Wiesmann : « Physiologische Grundlagen zum Anlocken und Fangen von Insekten », on a assisté à la démonstration pratique de quelques méthodes ingénieuses de captures présentées par H. Brönnimann : « Erfahrungen mit verschiedenen Fangmethoden ».

Le D<sup>r</sup> Wyniger avait eu le souci d'adapter son exposé : « Fang- und Ködermethoden für die Praxis » à la pratique et bien des amateurs auraient pu tirer de ces trois exposés le plus grand bénéfice.

Le D<sup>r</sup> Auer a eu l'amabilité, quoique n'étant pas membre de notre société, de développer l'aspect statistique de l'échantillonnage, dans son excellente communication intitulée « Methodik der Stichprobenentnahme zum Studium der Populationsdynamik primärer Forstinsekten ». Nous remercions vivement le D<sup>r</sup> Auer d'avoir si bien su mettre en évidence combien une étude statistique est indispensable à tout travail sur la dynamique des populations.

M. Baggiolini, enfin, ouvre les différents volets qui permettent d'apprécier toute sa vaste expérience en matière de recensement des arthropodes dans les vergers. Il a intitulé son exposé : « Etude de la valeur de différentes méthodes de captures par rapport aux groupes d'insectes ».

L'activité scientifique, on le voit, a été très riche au cours de 1965 et 1966 et nous sommes heureux de pouvoir exprimer notre vive gratitude au dynamique concours apporté par nos membres et orateurs invités à la réussite de nos réunions. Nous souhaitons une cordiale bienvenue aux vingt-sept nouveaux membres de notre société, tout en espérant que de nombreux membres des sociétés locales viendront encore renforcer nos rangs.

En terminant, nous remercions encore le professeur Geigy, de l'Institut des Tropiques, pour son aimable hospitalité, et les maisons Ciba, Geigy et Sandoz, qui ont si généreusement offert le banquet à l'occasion de l'assemblée générale en mars 1966, à Bâle.

### Bericht des Kassiers und der Rechnungsrevisoren

Am 31. Dezember 1965 ergibt sich folgendes Bild :

Einnahmen . . . . .	Fr. 25 303,35
Ausgaben . . . . .	» 28 374,10
Mehrausgaben . . . . .	» 3 070,75
Vortrag auf neue Rechnung . . . . .	» 2 793,92

Vermögensänderung

Reinvermögen am Anfang des Jahres . . . . .	Fr. 5 864,67
Reinvermögen am Ende des Jahres . . . . .	» 2 793,92
Vermögensverminderung . . . . .	<u>Fr. 3 070,75</u>

Auf Antrag der Rechnungsrevisoren wird die Jahresrechnung gutgeheissen und dem Kassier bestens verdankt.

### Rapport des rédacteurs

En 1955-1956, la SES a publié le volume 38. Avec 296 pages et de nombreuses illustrations, c'est un petit volume, certes, mais qui correspond à nos possibilités financières, tout en étant en équilibre avec l'offre actuelle de publications. 22 travaux ont été publiés, 8 se rapportent aux Hyménoptères, 5 aux Coléoptères, 2 aux Lépidoptères, 2 aux Diptères, 1 aux Plécoptères, 1 aux Orthoptères et 1 aux Tiques. A un autre point de vue, 13 travaux traitent des sujets de systématique et de faunistique, 5 des sujets d'entomologie appliquée, 3 de l'éthologie, 1 de l'anatomie et 1 de paléontologie.

Comme il a été convenu à l'assemblée générale de 1965, les corrections d'auteur et les frais de couverture des tirés à part sont maintenant facturés aux auteurs.

### Bericht des Bibliothekars

Im Berichtsjahr 1965 konnten 6 neue Tauschverbindungen angeknüpft werden; die Zahl der Tauschpartner hat sich damit auf 169 erhöht. Neu erhalten wir die folgenden Zeitschriften :

Berichte der Naturforschenden Gesellschaft Augsburg. — Bolletino dell'Istituto di Entomologia Agraria dell'Osservatorio di Fitopatologia di Palermo. — Faunistische Mitteilungen aus Norddeutschland. — The Pan — Pacific Entomologist. — Proceedings of the Hawaiian Entomological Society. — Travaux du Muséum d'Histoire Naturelle « GR. Antipa ».

Die Tauschstelle der E.T.H. hat an unsere Tauschpartner Heft 3 u. 4 von Bd. 37 und Heft 1 von Bd. 38 unserer « Mitteilungen » versandt. (Total 489 Hefte). Gekauft wurde Bd. 1 von Freude — Harde — Lose: Die Käfer Mitteleuropas. Von Herrn Dr. Ferrière erhielten wir wiederum die laufenden Hefte der Proceedings und Transactions der R. Ent. Soc. Lond., die auch hier nochmals verdankt seien.

Der schon lange geplante Bibliothekskatalog ist nun in Angriff genommen worden ; der Zeitschriftenteil liegt im Rohmanuskript vor. Im Lesezirkel verkehrten 12 Mappen mit total 130 Heften bei 30 Teilnehmern.

### Bericht der Faunakommission

Die Veröffentlichung von Bd. 1 des Catalogus, F.G.A.M. Smit, Siphonaptera hat leider nochmals eine Verzögerung erlitten, da unser Gesuch für den Druckkostenbeitrag des Nationalfonds erst im September bewilligt worden ist. Da der Autor nun noch die seit Abschluss des Manuskripts bekannt gewordenen Neufunde (unter anderem eine bisher nur aus dem Kaukasus bekannte Art !) eingearbeitet hat, hat das Werk aber nichts an Aktualität eingebüsst. Es befindet sich nun im Druck und dürfte im Frühjahr 1966 zur Auslieferung gelangen. Es liegen bereits eine Anzahl Bestellungen vor.

Der Verkauf der bisher erschienenen drei Bände läuft befriedigend. Laut Abrechnung mit dem Nationalfonds sind bis 1. März 1966 total verkauft worden :

Plecoptera : 275 Ex. — Buprestidae : 245 Ex. — Sphécidae : 239 Ex.

Damit sind genügend Mittel für die Publikation der nächsten Bände frei geworden. Solange wir die Druckkostenbeiträge des Nationalfonds erhalten, scheint die Weiterführung der « Insecta Helvetica » finanziell gesichert. Schwieriger ist es, neue Mitarbeiter zu finden.

### Varia

La ville de Lucerne a été choisie comme siège de la réunion de 1967.

### Séance scientifique

Onze communications ont été présentées par divers membres de la société :

- R. WIEMANN (Bâle) : *Untersuchungen über Musca autumnalis*. (Sera publié dans Mitt. d. ent. Ges. Basel).
- H. WILLE (Liebefeld) : *Neue Untersuchungen in der Bienenpathologie* (a été publié dans ce Bulletin, vol. 39, p. 69).
- R. WYNIGER (Bâle) : *Betrachtungen zur geographischen Verbreitung und Wirtsspezifität der Elephantenlaus* (sera publié dans Mitt. d. ent. Ges. Basel).
- W. EGLIN-DETERDING (Bâle) : *Drei für die Schweiz neue Neuropterenarten* (a été publié dans ce Bulletin, vol. 39, p. 205).
- W. EGLIN-DETERDING (Bâle) : *Vorläufige Mitteilung über die Verbreitung von Boreus hiemalis L. und Boreus westwoodi HAG. in der Schweiz* (a été publié dans ce Bulletin, vol. 39, p. 207).
- E. DE BROS et E. P. WILTSHIRE (Bâle) : *Gibt es eine Kontaktzone für Pyrgus malvae L. und Pyrgus malvoides ELW. et EDW. (Lep. Hesperiiidae) zwischen St. Maurice und Martigny (Wallis) ?*

Die Autoren heben eingangs die morphologischen Unterschiede zwischen *Pyrgus malvae* L. und *malvoides* Elw. et Edw. hervor und erinnern an die verschiedenen Ansichten über ihre systematische Einordnung. Kartenskizzen über die geographische Verteilung in Frankreich und in der Schweiz erhärten die Tatsache einer Koexistenz in gewissen Gegenden. Dort könnten « Hybriden » gefunden und Beobachtungen gemacht werden, die sehr interessante Schlüsse über die Klassifizierung dieser Formen, usw., ermöglichen.

In der Schweiz wäre ein solches Nebeneinanderleben im Kanton Wallis denkbar, und zwar irgendwo zwischen Martigny und St-Maurice. Deswegen haben sich beide Autoren, ursprünglich getrennt, dazu entschlossen, ihr Augenmerk dieser Gegend zuzuwenden, und im Jahre 1965 einen kleinen « Feldzug » in diesem (Festungs-) Gebiet durchgeführt. Sie skizzieren die am Anfang ihres « Unternehmen Pyrgus »

bekannte Lage : südlichster Standort von *P. malvae* L. in Lavey-les-Bains, nördlichster Standort von *P. malvoides* ELW. et EDW. in Vernayaz, Abstand der Frontlinien ca. 8 km.

Dann berichten sie ausführlich über ihre 19 im Laufe der Monate Mai und Juni unternommenen Erkundungspatrouillen, an 11 verschiedene Ziele. Vielleicht wegen des schlechten Wetters im vorausgegangenen Frühling, aber vielleicht auch aus ganz anderen Gründen, fingen sie äusserst wenige Exemplare von *Pyrgus* im ganzen Gebiet und konnten keine Kontakt-Zone ausfindig machen. Der erwähnte Abstand verringerte sich auf 6 km durch den Fund von *P. malvae* L. (1 Ex.) in der Nähe von Epinassy ; dazu wurde ein Exemplar von *P. malvoides* ELW. et EDW. am rechten Ufer der Rhône, südlich Dorénaz, ca. auf der gleichen Höhe wie am linken Ufer (Vernayaz), gefunden. Der Sturzbach St. Barthélemy, mit dem Föhrenwald Bois-Noir am linken Ufer sowie den steilen Felswänden zwischen Lavey-les-Bains und Collonges am rechten Ufer, scheint eine Art unüberwindbarer Grenze zu bilden.

Abschliessend zählen die Autoren noch die zahlreichen offen gebliebenen Fragen auf, die zu beantworten wären : ein schönes Forschungsprogramm. Die Untersuchungen sollen fortgesetzt werden, überdies wird ein Erklärungsversuch für die bereits beobachteten Tatsachen angekündigt.

C. BESUCHET (Genève) : *Introduction à l'étude des Ptiliides (Coléoptères)* (sera publié ultérieurement dans le Bulletin de la Soc. ent. suisse).

H. HETTENSCHWEILER (Uster) : *Als Psychidensammler in den U.S.A.*

Jeder, der sich Insekten zum Hobby gemacht hat, muss sich früher oder später einschränken, sei es, dass er sich auf ein geographisches Gebiet oder auf eine Gruppe beschränkt. Ich selbst habe mich auf die Familie der Psychiden spezialisiert, sammle diese aber aus allen Faunengebieten.

Geschäftlich war ich einige Zeit in USA und hatte so die Gelegenheit, im Gebiete Süd-Carolina (SC), Nord-Carolina (NC) und Georgia (Ga) zu sammeln. Es brauchte einige Zeit, um Plätze zum Suchen von Psychiden zu finden. Die Wälder sind meistens undurchdringlich und voller Gefahren wie Schlangen, giftige Spinnen und Pflanzen. Es blieb nichts anderes übrig, als sich auf Rastplätze entlang den Strassen oder Nationalpärke zu konzentrieren. So wurde unter Aufgebot der ganzen Familie systematisch jeder Baumstamm und jeder Fels abgesucht. Schon nach einigen Stunden fanden wir in Greenville/SC die ersten *Solenobia* Säcke an Eichenstämmen. Diese Art ist im besammelten Gebiet weit verbreitet. Wir fanden diese *Solenobia walshella* CLEMENS noch in NC und Ga. Diese Funde waren für alle drei Staaten neu.

Eine andere Art, *Astala confederata* GR. und R. war im Frühjahr an einigen Orten zu finden. Sie scheint sich nicht, wie « Holland » schreibt, an Gräsern, sondern an Flechten und Föhrennadeln zu entwickeln.

*Basycladus celibatus* JONES ist eine recht seltene Art und war nur im ♂ Geschlecht bekannt. Wir hatten das ganz besondere Glück, auch ein Exemplar eines ♀ zu finden, das ich zusammen mit Belegstücken der anderen Arten, die meistens Neufunde für die drei Staaten waren, dem US-National Museum in Washington übergab.

*Prochalia pygmaea* B. und MCD. war im ganzen Gebiete verbreitet aber immer einzeln.

Die Art *Thiridopteryx ephemeraeformis* HAW. ist die bekannteste Art jener Gegend. Sie entwickelt sich mehrheitlich an immergrünen Pflanzen und ist als Schädling gefürchtet. Die enorm zahlreichen Nachkommen verspinnen sich häufig gegenseitig und ein Seilziehen entsteht, bis der Schwächere unterliegt und als Leiche im Sack den Sack des Anderen ziert. Ich beobachtete, dass Jungraupen sich samt dem winzigen Sacke an Spinnfäden durch den Wind wegtragen liessen. Verbreitung der Raupen soll auch an Vogelfüsse angesponnen und im Eistadium unverdaut durch den Vogelmagen gehen.

H. BACHMANN und R. WYNIGER (Bâle) : *Das Tages- und jahreszeitliche Auftreten von Nachtfaltern am Bötzberg im Jahre 1964* (a été publié dans Mitt. d. ent. Ges. Basel).

E. MANI (Wädenswil): *Biologische Untersuchungen an Pandemis heparana Schiff. (Tortricidae).*

Diese zu den Wicklern gehörende Art wird seit längerer Zeit in den Klimakammern der Versuchsanstalt Wädenswil in Zucht gehalten. Neben der Bekanntgabe der eigentlichen Zuchtmethodik wurde vor allem über die Verhältnisse bei der Eiablage, den Einfluss der Futterqualität auf die Mortalität, Raupenentwicklung usw. sowie über die Ursachen für die Protandrie berichtet.

Neben geeigneten Temperatur- und Feuchtigkeitsverhältnissen erwies sich in unseren Zuchten der Umstand, ob die verwendeten Folien gewinkelt wurden oder nicht, als entscheidend für die Eiablage. Des weiteren wurde der Zeitpunkt für die Eiablage weitgehend durch die Lichtverhältnisse gesteuert. Je nach Futterqualität (junge und alte Blätter von Apfelsämlingen) resultierten erhebliche Unterschiede in der Mortalität, der Entwicklungsdauer, im Puppengewicht und in der Fruchtbarkeit. Die unterschiedliche Entwicklungszeit der männlichen und weiblichen Raupen und die dadurch bedingte Protandrie bei den Faltern liess sich darauf zurückzuführen, dass der Grossteil der männlichen Tiere 5 und die meisten der weiblichen 6 Larvenstadien durchlief.

J. AUBERT (Lausanne) et A. HAENGGI (Changins): *Captures nocturnes de Lépidoptères en altitude.*

Un piège lumineux du modèle « Changins » (BAGGIOLINI M. et STAHL J., Mitt. Schweiz. ent. Ges., 37, 181-190) a été installé à l'Observatoire de Bretolet pour le contrôle de la migration nocturne nord-est/sud-ouest des Lépidoptères en 1965. Au cours de 50 nuits un total de 45 371 individus appartenant à 106 espèces ont été dénombrés (microlépidoptères non compris). Les Noctuides dominent avec 45 070 individus et 68 espèces. Les migrants les plus importants sont : *Plusia gamma* 28 070, *Agrotis pronuba* 9573, *ypsilon* 3284, *saucia* 415, *fimbria* 352, *Brotolomia meticulosa* 2075. Les influences simultanées de la température et de la vitesse du vent ont été examinées.

M. BAGGIOLINI et H. GROB (Changins): *Etude des caractéristiques des dégâts dus au carpocapse des pommes (Laspeyresia pomonella L.).*

Le dégât causé par la chenille du carpocapse sur les fruits, et notamment sur les pommes, peut présenter des aspects fort différents et provoquer une déprédation d'importance variable.

Dans le but de faciliter le travail des techniciens chargés du contrôle des fruits à la récolte, les auteurs proposent une méthode d'interprétation de ces différentes formes de dégâts qui distingue trois catégories principales :

- |                           |                 |                    |
|---------------------------|-----------------|--------------------|
| a) les dégâts actifs,     | comprenant cinq | formes de dommages |
| b) les dégâts stoppés,    | » trois         | » » »              |
| c) les dégâts cicatrisés, | » trois         | » » »              |

Ce mode d'interprétation, qui est représenté schématiquement dans un tableau synoptique, permet la notation différenciée des dommages causés par le ver des pommes et est ainsi de nature à améliorer l'appréciation de la valeur des substances insecticides et les études écologiques du ravageur.

La séance a été suivie d'un excellent déjeuner au Schützenhaus, offert généreusement à la société par les maisons Ciba, Geigy et Sandoz.

L'après-midi a été consacré à la visite des laboratoires de l'Institut des Tropiques et à la présentation de films montrant la contribution suisse dans le domaine de l'entomologie tropicale médicale.